Régiment de marche du Cameroun
5ème Bton *
Compagnie Billot
Journal de marche
21 septembre 1915 – 26 février 1916

1ère section	2ème section	3ème section	4ème section
1 sergent	1 sergent	1 sergent	1 adjudant
2 caporaux	3 caporaux	3 caporaux	1 sergent
1 clairon capl	40 tirailleurs	1 clairon	2 caporaux
46		40	41
50	44	45	45

1915

Bataillon de Guinée
Compagnie de marche du Cameroun

21 Sept. Le Général Commandant Supérieur des Troupes de l'A.O.F décide qu'une Compagnie de marche de Tirailleurs Sénégalais sera constituée par des éléments prélevés sur les trois compagnies du Bon de Guinée (poste de Kindia) et envoyée au Caméroun.

À cet effet, le Capitaine Billiot, le Lieutenant Valoussière et le S/Lieutenant Rousseaux sont désignés pour encadrer cette unité.

22 Sept. Le Capitaine Billiot et le S/Lieutenant Rousseaux se rendent de Conakry à Kindia. Le Lt Valoussière, en service au territoire militaire de la Guinée est avisé par télégramme de sa désignation et incité à rejoindre Kindia le plus rapidement possible.

23 Sept. Choix des éléments entrant dans la composition de la Compie de marche. Visite médicale. Demande de personnel et matériel à Dakar.

24 Sept. Habillement. Campement.

25 Sept. au 5 octobre Exercices. Travaux et service en campagne. Exécution en tableau de travail.

6 octobre La Compie reçoit l'ordre de se tenir prête à embarquer à Conakry le 9 octobre (sur le *Thibet).*

7 Oct. Visite médicale. Exercice de montage de la tente et confection du barda. Paiement de 2 mois de solde aux tirailleurs.

9 Oct. 6H – Départ de la Compagnie de Kindia par chemin de fer. Arrivée à Conakry à 11H30. Embarquement immédiat.

Le Lieutenant Valoussière n'a pu rejoindre à temps pour embarquer.

Départ de Conakry à 14H30.

Par Ordre Général N° 55 (communiqué à bord du "*Thibet*" par le Capitaine Blum au Capitaine Billot) le Général Comt Supérieur décide que la Compie de marche du Bon de Guinée sera rattachée au Régiment de marche du Caméroun pour du jour de son embarquement à Conakry.

le 15 octobre À l'escale de Grand Bassam le tirailleur Fadaromou Kourouma N° Mle 2933 est évacué sur l'hôpital de cette ville.

* La compagnie du capitaine Billot, affectée à la colonne de Campo, fut d'abord la 6ème compagnie du 4ème bataillon avant de devenir la 2ème compagnie du 5ème bataillon à compter du 16 janvier 1916.
Pour cette unité, on peut se référer à la présentation rédigée en tête du *Journal des marches et opérations* de la colonne de Campo.

25 Oct. Arrivée du "*Thibet*" en face de Duala. La Compagnie ne débarque pas. Ordre est reçu de continuer la route jusque Campo.

Le sergent Laguerre malade est évacué sur l'hôpital de Duala ainsi que 7 tirailleurs (Voir cahier de visite).

La Compagnie Billot est affectée au 4ème bataillon (Durif) et prend le N° 6 dudit bataillon.

26 Oct. soir Embarquement en rade de Duala du matériel nécessaire aux deux Cies qui formeront le Détachement de Campo.

27 Oct. Arrivée en face Campo du "*Thibet*". La Cie Billot débarque dans l'après-midi et la Cie Blum le lendemain.

28 Oct. Installation du poste de * près de Campo, continuation du débarquement des vivres et matériel du détacht.

29 Oct. au 4 Novbre inclus Installation du blockhaus. Arrimage des vivres.
Exercices sur les travaux de campagne.
Reconnaissance des environs du poste.
Préparation du départ du 5 Novbre.

5 Nov. Départ de Campo du détachement conformément à l'ordre N°** Arrivée à Ebabomwode sans incident.

6 Nov. Le Tirailleur Bouroukoi mle 2503 est évacué (pour ictère) sur le poste anglais d'Ebabomwode pour être dirigé ultérieurement sur Duala.

Départ à 6H15 du matin. La Cie forme la tête de la colonne. Avant-garde 1ère section sous le commandement du Lieutt Valoussière. À 11H15, six coups de feu sont tirés sur les éclaireurs par des réguliers allemands qui se retirent devant les tirailleurs, ceux-ci avançant sans riposter. À 11H40, au moment où les éclaireurs débouchent sur le pont de la Bitanda ils sont de nouveau accueillis par des coups de feu tirés par des réguliers qui occupent une tranchée à l'entrée du pont sur la rive opposée. Les éclaireurs franchissent le pont au pas de course, les réguliers se retirent abandonnant la tranchée.

À 12H10 l'avant-garde reçoit l'ordre de stopper pour permettre au convoi de se rassembler à Akak qui est occupé par le gros de la colonne. Quelques coups de feu sont encore tirés par les réguliers qui semblent avoir pour mission de maintenir le contact. 12H40, reprise de la marche. 2H, arrivée de l'avant-garde en avant d'Afan que doit occuper la colonne ; six coups de feu sont encore tirés sur les éclaireurs. 2H15, arrivée du gros à Afan, puis du reste de la colonne. Travaux de défense exécutés sous la protection de postes avancés. Aucun incident jusqu'à la nuit à part quelques coups de feu sans résultat.

7 Nov. La colonne fait repos à Afan. Une reconnaissance d'une ½ section sur les ordres de l'adjudant Mathéron part sur la route de Ngoé ; des postes fixes sont installés pour la protection du camp. 11 heures, retour de la reconnaissance de l'adjudant Mathéron, rien à signaler.

2H, le sergent Nicolas, malade, est évacué sur le poste anglais d'Akak, avec ½ section d'escorte. À 2H30 un peu avant l'arrivée à Akak, l'escorte reçoit quelques coups de feu, d'une patrouille anglaise. Aucun homme n'est touché, il n'en est malheureusement pas de même pour la patrouille anglaise qui a deux tirailleurs blessés par la riposte de nos tirailleurs. La méprise reconnue, le sergent Nicolas continue sa route avec les patrouilleurs anglais, l'escorte rentre au camp à 3H10.

8 Nov. Départ de la colonne à 6H30. La compagnie est chargée du convoi et de l'arrière-garde.

8H30 – coups de feu échangés entre les éclaireurs et des tirailleurs allemands

* Nom laissé en blanc.
** Numéro laissé en blanc.

commandés par des Européens (4 ou 6). 1 tirailleur de la 5ème Cie est tué, deux autres blessés grièvement. La marche se poursuit très lentement. À 12H30, une vive fusillade éclate sur le flanc droit de la compagnie de tête : un tirailleur de la 5ème Cie est blessé.

4H40, arrivée à Obuschok. La colonne bivouaque.

9 novembre — La Compagnie est désignée pour aller chercher le convoi de ravitaillement à Akak et évacuer les blessés. Départ 6H30. Arrivée à Akak sans incident. Retour au bivouac le

10 novembre — 10 novembre à 10H30 sans incident.

11 novembre — Départ de la colonne à 5H45. La Cie est en tête, 3ème section d'avant-garde. À 8H30, un peu avant d'arriver à la rivière "Bétanda" quelques coups de feu éclatent à l'avant. À 9H15, les éclaireurs traversent la rivière, mais au moment où la pointe d'avant-garde va déboucher à son tour, elle est prise sous le feu d'une tranchée et de deux mitrailleuses allemandes dissimulées à la gauche du pont sur la rive opposée. Les tirailleurs, tous jeunes soldats, s'affolent et n'obéissent plus aux ordres, ils tirent dans toutes les directions, les fractions qui suivent ouvrent le feu à leur tour sans se préoccuper des fractions déjà postées, il s'ensuit une panique qui oblige le comt de la colonne à rompre le combat et à revenir en arrière. Deux sections occupent la crête immédiatement en arrière pour permettre l'évacuation des blessés et le retour des nombreux manquants. À 14H, la Cie rentre au bivouac d'Obuschok. 6ème, Cie arrière-garde. Les pertes de la journée sont les suivantes pour la Cie (la 5ème Cie n'a aucune perte) :

2ème section	Blessé (ligament)	Mle 09624	Moussa Keita	Sergent I
3ème section	Tué	Mle 4510	Ouélé Bérété	2ème cl.
	~~disparu~~ rentré	~~4484~~	~~Moussa *nom illisible*~~	id.
	disparus	4419	Togba Donzo	id.
	"	4512	Mokotola Koné	id.
	"	4523	Sory Kamara	id.
	"	4500	Bani Sidibe	id.
	blessés	11.265	Fakary Kondé	Cal
	"	4487	Sékou Kamara	2ème cl.
	"	4460	Niagbé Taraoré	"
	"	4467	Ouaou Saouro	"
	"	4455	Koumsan Kamara	"
	"	4478	Douba Bamba	"
4ème section	"	4549	Fassiné Mamadoumo	
	"	4560	Daoua	"
	"	4529	Sahi	"
TOTAL	~~16~~ 15			

12 novembre — La colonne quitte Obuschok et se replie sur Akak où elle arrive à 10H15.

13 novembre — Le détachement anglais ayant évacué Akak à midi, le bivouac est levé et les deux compagnies occupent le campement laissé vacant.

Note du Capitaine aux gradés de la 6ème.

Le capitaine rappelle à tous les gradés européens et indigènes que tout ordre quel qu'il soit doit comporter un compte-rendu verbal aussitôt après son exécution, soit de nuit, soit de jour. Tout incident qui se produit en route ou au bivouac doit être signalé à l'officier de jour qui le transmet au Capitaine. Le tour des officiers de la compagnie pour le service de jour est établi comme suit :

- Lieutenant Valoussière les jours impairs
- S/Lieutenant Rousseau les jours pairs.

En cas de faits de guerre, les chefs de section doivent, dès qu'il leur est possible, faire l'appel de leurs hommes et signaler par note les tués, blessés, disparus, les cartouches brûlées, les armes perdues ou brisées, les bardas, outils ou objets de campement manquants, etc.

Faire émarger tous les gradés.

Signature du Capitaine, Émargements : 7 signatures

14 novembre Aujourd'hui, continuation de l'organisation défensive de la position ; ce travail devra être terminé ce soir.

Interdit de laisser monter les tentes en V aux tirailleurs. Les abris faits soit avec des toiles de tente ou des feuillages devront être tous installés comme ceux de la 4ème section de la 5ème Cie et devront être placés parallèlement à la face à défendre, les hommes couchés perpendiculairement à cette face, leurs fusils à côté d'eux.

Les S/offrs Européens devront coucher derrière les faces qu'ils commandent, ils feront installer des abris, mais ne devront sous aucun prétexte toucher aux cases du camp qui doivent être laissées intactes.

Les tirailleurs doivent constamment rester équipés, qu'ils travaillent ou qu'ils ne travaillent pas.

Émargement : 4 signatures.

14 novembre Onze heures – La 3ème section part en reconnaissance sur la route d'Afan. Retour à dix-sept heures.

15 novembre À 6 heures, la 4ème section part en reconnaissance sur la route d'Afan ; arrivée à Afan à 7H15. Un petit poste est placé sur la route d'Obuschok, un autre sur la route de Ngoé ; ce dernier reçoit une dizaine de coups de fusil 10' après son installation. Retour à 18H sans autre incident.

16 novembre Amélioration des tranchées. Onze, départ de la reconnaissance de la route d'Afan ; retour 4 heures, rien à signaler.

17 novembre Départ 4H30 reconnaissance Afan (2ème Son) ; retour 12H50, rien à signaler. Continuation des travaux de défense.

18 novembre À 8H, patrouille sur la face Nord, Nord-est du camp ; retour 9H50 ; r.à.s. À 10H30, départ reconnaissance Afan 3ème section. À 12, départ d'un caporal et de quatre hommes pour le poste anglais d'Ebabomwodé (échange du courrier) ; travaux de défense du camp. Révision de l'école du soldat de 14 à 16H (positions du tireur, mises en joue). La Cie forme une escorte de un sergent indigène et 10 tirailleurs (évacuation de 3 Européens et 6 indigènes dont le tirailleur Bengali Faramoro de la Cie évacué sur l'hôpital.

19-9bre 3H, départ reconnaissance sur Afan (2ème section), retour 12H ; rien à signaler. Travaux du camp, exercices de tir. 14H30 retour de l'escorte de Campo.

20-9bre Reconnaissances sur Afan (3ème Son) départ 10H30, retour 6H10 ; patrouilles face N-
21-9bre N-E du camp. R.a.s.

22-9bre 1 sergent indigène et 2 escouades partent sur Campo chercher le docteur. Une escouade pour escorter le Capitaine Ct le Dét et le Lieut de Vaisseau au poste anglais d'Ebabomwodé.

23 novembre Le Lieutenant Valoussière, deux s/offrs Européens et une section de 60 hommes sont désignés pour aller établir trois embuscades au-delà du second village d'Afan sur la route de Ngat à environ 3km500 du poste d'Akak. Les dispositions suivantes sont prises : 1°/ 15 hommes et 1 S/off Européen restent à Afan I et gardent le poste de N'Goé ; 2°/ à Afan II le Lieutenant et 15 hommes avec une embuscade de 1 capl et 5 hommes sur le sentier Nord du village, et une embuscade de 1 sergt I et 6 hommes sur le sentier sud ; 3°/ un sous-officier Européen et 15 hommes à l'est du village à environ 500m sur la route de N'gat et à 100m en avant de ce détacht une embuscade de 6 hommes et un sergent indigène (voir croquis).

L'idée générale étant que les Allemands ont envoyé sur la route de N'gat une patrouille de contact, la mission est de chercher à enlever ou blesser des hommes de cette patrouille pour avoir des renseignements sur les forces allemandes de N'Gat.

<u>L'ordre suivant est donné aux sergents I commandant les embuscades</u> :

1°) se dissimuler à environ 30m parallèlement à la route qui doit rester en vue. 2°) Laisser passer les éclaireurs et faire un feu ajusté sur la patrouille elle-même, rester

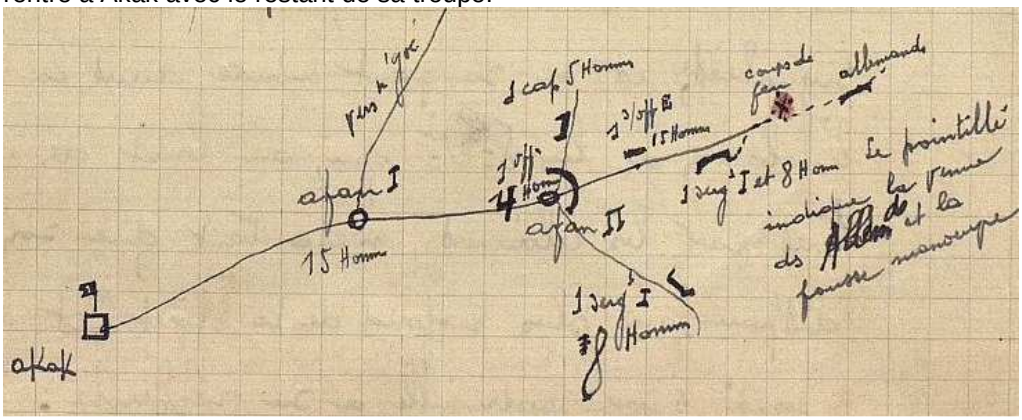
ensuite en place en continuant à tirer si besoin est, jusqu'à ce que les 15 hommes de soutien commandés par le L[t] ou le S/off E aient dépassé l'embuscade ; 3°) s'emparer des blessés ou prisonniers et les évacuer à l'arrière, sous la protection du soutien.

Ordre suivant pour les gradés c[t] la fraction de soutien

Dès que les coups de feu indiquent que l'embuscade a réussi, se porter en avant de l'embuscade pour empêcher toute dispersion et permettre l'évacuation des prisonniers ou blessés.

Le départ a lieu à 3[H]30. Arrivée sans incident à Afan "deux" à 4[H]30 ; à 4[H]50, tout le monde est à son poste sans que l'éveil soit donné ce qui semble devoir assurer la réussite du mouvement ; quant à 4[H]55 précises le sergent qui commande l'embuscade de la route de N'gat a la malencontreuse idée de changer de position : c'est l'instant précis où la patrouille allemande arrive, les éclaireurs de cette patrouille font feu sans d'ailleurs toucher personne, le sergent et les hommes de l'embuscade répondent par 8 coups de feu ; les allemands se retirent, mais il est inutile d'insister l'embuscade était manquée, le but poursuivi ne peut plus être atteint pour le moment. Les fractions restent en position jusqu'à 17[H]45 et reviennent ensuite à Afan n° 2.

Le Lieut[t] Valoussière laisse une section à Afan sous le c[t] d'un s/off Européen, et rentre à Akak avec le restant de sa troupe.



24 novembre

5[H]30 – Départ de la patrouille N-N-E commandée par un s/off[r] Européen (serg[t] Bouix) ; à 8[H]15 cette patrouille qui a rejoint la route de Ngoé revient sur Afan, qui contrairement aux prévisions n'est pas encore occupé par la reconnaissance de la 5[ème] C[ie]. Le sergent Bouix se dirige vers la route d'Akak en donnant l'ordre à ses hommes d'exécuter le signal de reconnaissance convenu pour éviter toute méprise ; après avoir parcouru une vingtaine de mètres, il perçoit 3 coups de feu tirés par les éclaireurs de la reconnaissance qui arrive à ce moment et ce malgré les signaux répétés et les cris convenus de "Dakar". L'arrivée du chef de la reconnaissance met fin à la méprise.

Il ressort de tout ceci que les tirailleurs des deux C[ies] font plutôt preuve de pusillanimité que de bravoure, tirant au moindre bruit, sans songer à se rendre compte si c'est sur les camarades dont les sorties leur sont cependant rigoureusement signalées, et se sauvant ensuite dans la brousse, témoin le clairon de la 5[ème] C[ie] qui, au bruit des 3 coups de feu tirés par les éclaireurs, n'écoutant que son courage a disparu au plus profond de la forêt et a nécessité l'envoi d'une patrouille à sa recherche.

25 novembre

4[H]30 – Départ de la reconnaissance d'Afan.
6[H] – Travaux de fortification sous la direction du Lieutenant Delestrée.
6[H] – Départ de la patrouille N-N-E
1[H] – Retour reconnaissance Afan
4[H]10 – Retour patrouille N-N-E.
} R.à.s.

26 novembre

Continuation des travaux de finition. À 10[H]30, départ reconnaissance d'Afan ; retour 18[H]10 sans incident.

27 novembre — La C^ie^ fournit 1 cap et 15 tirailleurs pour escorter à Campo M. le médecin major Cartron. Départ de la reconnaissance d'Afan ; une patrouille de cette reconnaissance a essuyé 5 coups de feu à la cote du 2^ème^ village (Afan n° 2) ; retour de la reconnaissance à 13^H^.

Continuation des travaux par compagnie et par peloton la note du 25 novembre n'ayant pas reçu d'exécution.

28 novembre — Reconnaissance Afan : départ 11^H^, retour 17^H^45. R.à.s. Retour de l'escorte de Campo. Le sergent Yvic de la 5^ème^ C^ie^ sortant de l'hôpital de Duala arrivé à Akak.

29 novembre — Départ de la reconnaissance d'Afan à 6^H^, retour 13^H^, rien à signaler. Exercice pour les hommes disponibles : matin de 7^H^ à 9^H^, soir de 2^H^ à 4^H^. Positions du tireur, mises en joue, escrime à la baïonnette.

30 novembre — Continuation des exercices.

10^H^50 – Départ de la reconnaissance de la route de N'gat ; cette reconnaissance doit se joindre à celle de la 5^ème^ C^ie^ qui a essuyé quelques coups de feu dans la matinée et n'a pu arriver à la crête du 2^ème^ village : la mission est de reconnaître ladite crête.

À 11^H^40, la reconnaissance quitte la route pour prendre la forêt, direction est puis est-nord-est. Le marigot d'Afan est traversé à 500^m^ au sud du pont. La marche continue très lentement direction E puis E-N-E. À 2^H^10, elle est ramenée direction N de façon à arriver sur la route de Ngat en arrière d'Afan n° 2 et couper la patrouille ennemie. À 3^H^10 les éclaireurs débouchent sur la route entre le marigot et la crête à reconnaître c'est-à-dire en avant du point choisi. Ils arrivent à une trentaine de mètres d'une sentinelle allemande qui eut le temps de s'enfuir. L'adj^t^ indigène Samba Siapara (5^ème^ C^ie^) avertissait aussitôt les éclaireurs par un geste et leur dit attention ! Il ne dut pas être compris car tous les tirailleurs s'égaillèrent dans la brousse ; au bruit occasionné par ce mouvement 7 ou 8 coups de feu furent tirés par les allemands.

Les tirailleurs commencèrent à s'affoler et partirent dans toutes les directions en chargeant leurs armes, et les gradés eurent toutes les peines du monde à les empêcher de tirer.

Avec la ½ section du sergent I Moussa Keita qui s'était rassemblée auprès de lui, l'adjudant Mathéron quitta l'emplacement qu'il occupait pour essayer de tourner sur la gauche la crête occupée ; ce mouvement ne put être exécuté, les éclaireurs et tirailleurs d'avant-garde avaient quitté la position et s'étaient retirés vers Afan n° 1 où eut lieu le rassemblement. À 3^H^40 la reconnaissance de l'adj^t^ Mathéron occupait Afan n° 1 et installait un petit poste au pont, l'adjudant Dumas rentrait avec sa section à Akak où il arrivait à 4^H^30.

À 5^H^45, la reconnaissance de l'adjudant Mathéron rentrait à Akak.

1^er^ décembre — Continuation des exercices. 6^H^30, départ reconnaissance Afan ; retour 13^H^10, rien à signaler.

2 décembre — Continuation des exercices. 10^H^30, départ reconnaissance Afan (retour 6^H^, rien à signaler).

3 décembre — Le lieutenant Valoussière part en reconnaissance avec cinquante hommes.

Départ 5^H^30. Itinéraire route de N'Gat. Arrivée à Afan à 6 heures ; le sergent laisse dans le village un sergent indigène et 8 tirailleurs.

À 8^H^30, peu de temps après avoir traversé la rivière d'Afan, la reconnaissance essuie une dizaine de coups de feu venant de la crête située en avant du village d'Afan N° 2.

Couvert à droite et à gauche par deux patrouilles le détachement s'engage dans la forêt et cherche à gagner la crête de façon à déborder les Allemands. Au cours de cette marche rendue très lente par les difficultés du terrain l'ennemi tire plusieurs coups de feu et se replie lorsque les premiers tirailleurs sont à une distance rapprochée.

La reconnaissance occupe le village que des patrouilles contournent à gauche et à droite, dans la brousse. Plusieurs coups de feu sont encore échangés entre les deux

partis et les tirailleurs allemands refoulés se retirent par la forêt dans la direction de N'Gat.

Le Lieutenant Valoussière, après avoir détruit les quelques cases qui servent d'abris aux Allemands, rassemble la section, la place en position d'attente, et l'ennemi ne tentant aucun retour offensif, le détachement retourne à Afan N° 1.

Un sergent indigène et 10 tirailleurs sont laissés à la surveillance de ce village et à 10^{H}30, la reconnaissance rentre au camp d'Akak.

4 X^{bre} La C^{ie} fournit un sergent et 10 hommes au petit poste à Afan : départ 10^{H}30, retour 6^{H}.

Continuation de l'instruction au camp

5 X^{bre} Reconnaissance route de N'gat : départ 6^{H} ; la reconnaissance stationne à Afan jusqu'à l'arrivée de la patrouille N-E de la 5ème C^{ie} ; cette patrouille arrive à Afan à 8^{H}15 où elle remplace le poste fourni par la reconnaissance. Le caporal Sauvaget c^{t} la reconnaissance se porte alors en avant avec sa section pour reconnaître la crête et le village d'Afan 2.

À 8^{H}30, il perçoit quelques coups de feu, il poursuit sa marche lentement en refoulant les sentinelles allemandes qui se replient vers Afan 2. À 9^{H}15, la crête est occupée, mais la reconnaissance ne peut aller plus loin, une vive fusillade partant d'Afan N° 2. La reconnaissance reste en position pendant 10' puis rentre à Afan N° 1 qu'elle occupe jusqu'à l'arrivée du poste fourni par la 5ème C^{ie}.

Retour à Akak à 12^{H}50.

6 X^{bre} La C^{ie} fournit un poste de 1 serg^{t} indigène et 10 h à Afan ; ce poste se trouve en position à 12^{H}10. Pendant que la relève des sentinelles de la 5ème C^{ie} s'opère, le tirailleur Saa Koma de la C^{ie}, qui vient d'être placé en sentinelle sur la route de N'gat entre le village et le marigot, tire un coup de feu sur un poste de la 5ème C^{ie} qui rentre par cette route et blesse à la hanche gauche le tirailleur Tasséri Koné 16223 de la 5ème C^{ie}. Retour de ce poste à 6^{H}.

7 X^{bre} La C^{ie} fournit une escorte de 1 sergent européen (Bouix), un sergent indigène et 30 tirailleurs devant se rendre à Campo évacuer le blessé et un malade, et rapporter des vivres (Départ 6^{H}).

Le Tirailleur Tamadian Konaté 1ère cl. est désigné pour faire partie du détach^{t} de Campo.

Pour la C^{ie}, exercice, travaux.

8 X^{bre} Retour de l'escorte de Campo et du convoi à 12^{H}15.

9 X^{bre} 6^{H}, reconnaissance route de N'gat (2ème section). R.à.s. Continuation de l'instruction.

10 Déc

Copie du compte-rendu remis au chef du dét^{t}

Reconnaissance effectuée sur la route de N'Gat par le s/Lt Rousseaux

Mission : reconnaître la crête située avant Afan.

Effectif : 50 hommes gradés compris.

Itinéraire : Afan.

Départ : 5 heures.

Arrivé à Afan à 6^{H} ¼, j'ai laissé à ce point 10 hommes avec mission d'attendre la patrouille journalière venant d'Akak une heure après et de rentrer à Akak dès l'arrivée de cette dernière.

Après avoir traversé le marigot, les éclaireurs envoyés en avant se sont dispersés dans la forêt, à droite et à gauche du sentier pour atteindre la crête où il existe une tranchée occupée tous les matins par les Allemands (renseignements fournis par les reconnaissances précédentes).

La marche en forêt étant très difficile en ces endroits, bien que la distance du marigot à la crête soit très courte, les éclaireurs n'arrivent à la crête que vers 9^{H}½ où ils sont accueillis par une vive fusillade partant de la tranchée signalée ci-dessus et à laquelle répondent les éclaireurs de droite, les éclaireurs de gauche ne tirent pas et prennent position dans la tranchée évacuée par les Allemands aussitôt après la

fusillade.

Les Allemands se sont retirés au bas du village à en juger par les coups de feu partant de cet endroit de 10 minutes en 10 minutes.

À 11^{H}½, j'abandonnais la crête pour rentrer à Afan et de là à Akak.

Cartouches brûlées : 94.

Signé : *Rousseaux*

11 X^{bre} R.à.S. Continuation de l'instruction.

12 X^{bre} Le Capitaine Blum com^{t} le Détach^{t} se rend à Campo. Une escorte de 1 serg^{t} européen et 30 tirailleurs l'accompagne. Le Capitaine Billon c^{t} la 6ème C^{ie} prend en son absence le Commandement du Détach^{t}.

Un convoi part également chercher le ravitaillement.

13 X^{bre} Le Lieutenant Valoussière désigné pour commander le poste de Moloko part à 8^{H} du matin avec un sergent européen et une section de 50 hommes fournis par la 5ème C^{ie}. Par la même occasion l'Adjudant indigène Fahira Kondé et le Tirailleur Malal So de la C^{ie} sont évacués sur Campo d'où ils seront dirigés sur l'hôpital de Duala.

À 12^{H}, retour de l'escorte et du convoi partis le 12 X^{bre}.

14 X^{bre} La C^{ie} fournit une escorte d'un s/off^{r} européen et de 20 tirailleurs qui part à 6^{H} sur Campo avec 220 porteurs chercher du ravitaillement.

15 X^{bre} Retour à 13^{H} de l'escorte et du convoi partis le 14.

16 X^{bre} La C^{ie} fournit une escorte pour le même convoi que les jours précédents.

Aménagement des cases pour les off^{rs} et s/off^{rs} des 2 C^{ies} devant arriver au camp.

17 X^{bre} À 5^{H}30 le tirailleur Mory Taraoré se met en état de rébellion avec armes, contre le Lieutenant Delestrée de la 5ème C^{ie}. Appréhendé à 6^{H}, il est mis dans l'impossibilité de nuire et gardé à vue jusqu'à sa comparution devant un conseil de guerre qui sera formé à Akak.

À 13^{H}, retour du convoi et de l'escorte partis le 16.

À 14^{H}, arrivée d'un nouveau convoi commandé par le sergent Mouchet de la 7ème C^{ie}. Le sergent Mouchet reste à Akak où il est chargé de la réception des convois de vivres destinés aux 7ème et 8ème C^{ies} qui doivent arriver quotidiennement.

18 X^{bre} La C^{ie} fournit l'escorte du convoi sur Campo.

À 16^{H}30, le serg^{t} major Julia part avec 10 tirailleurs en poste d'embuscade à l'ouest du pont du marigot d'Afan.

19 X^{bre} 5^{H}30, retour de l'embuscade qui n'a rien vu.

Retour à 12^{H} du convoi parti le 18.

20 X^{bre} Départ à 6^{H} d'une escorte un européen 20 tirailleurs avec un détach^{t} de porteurs allant chercher un convoi à Campo.

À 13^{H}, un convoi destiné aux 7ème et 8ème C^{ies} arrive de Campo escorté d'un gradé indigène et 15 tirailleurs de la 7ème C^{ie}.

21 X^{bre} 6^{H} - Départ de la reconnaissance habituelle sur Afan (1 serg^{t} I, 20 tirailleurs).

Arrivée vers 13^{H} des 2 C^{ies} de renfort (7ème et 8ème). Ces deux compagnies occupent la face E du Poste à l'extérieur.

22 X^{bre} 1°/ Conformément à l'ordre N° 10 du Capitaine Com^{t} la colonne, un conseil de guerre est réuni à 8^{H} à l'effet de juger le tirailleur de la 6ème C^{ie} Mory Taraoré M^{le} 3979 prévenu de rébellion avec armes contre un officier du Détach^{t}.

À 17 heures, en exécution de la sentence prononcée par le conseil de guerre, le tirailleur de 2ème cl. Mory Taraoré est passé par les armes en présence d'un détachement de chaque C^{ie}.

2°/ À 6^{H} le sergent Bouix part avec une section de 30 hommes en reconnaissance à Afan 2. Après avoir reçu quelques coups de feu il occupe la lisière Ouest du village où il

reste en position 10' puis rentre à Akak en laissant une fraction de 10 hommes et un Cap^{l} à Afan I.

23 X^{bre} Reconnaissance de 1 sergent I et 20 tirailleurs à Afan II ; la reconnaissance devra rester en position j.q. 16^{H}.

À 8^{H}, en exécution de l'ordre N° 13 du C^{t} de la colonne, un conseil de guerre est réuni à Akak à l'effet de juger le tirailleur Baba Diara de la 6ème C^{ie} prévenu de menaces par paroles et par gestes vis-à-vis d'un adjudant E du détachement. Le jugement rendu le condamne à 2 mois de prison avec le bénéfice de la loi de sursis.

24 X^{bre} En exécution de l'ordre N° 12 du C^{t} de la colonne, la 8ème C^{ie} quitte Akak à 6^{H}30 pour occuper la position dite Afan II.

16^{H} – Revue : les tirailleurs assistent à un tir de mitrailleuses exécuté par les fusiliers marins du "*Friant*".

25 X^{bre} Le sergent Chausseau part avec 30 hommes à Campo pour escorter le chef de Bataillon devant arriver à Akak le 26.

26 X^{bre} Service habituel. R.à.S.

27 X^{bre} La 7ème C^{ie} moins une section part occuper la position d'Afan II.

La 6ème relève les postes fournis par la 7ème C^{ie}.

28 X^{bre} Service habituel. R.à.S.

29 X^{bre} 2 sections de la C^{ie} sous le commandement du S/Lieutenant Rousseaux vont occuper la position "Afan II".

30 X^{bre} Le reste de la C^{ie} sauf 40 hommes des sections de convoi va occuper la position d'Afan II. Feux nourris toute la nuit.

À 13^{H}30 arrivée du Lieut^{t} Valoussières revenant du poste de Moloko dont il a passé le Com^{t} à l'Adj^{t} Dumas de la 5ème C^{ie}.

31 X^{bre} La colonne quitte Akak pour se diriger vers Bitanda village. Départ 9^{H}, arrivée 13^{H}30. Le sergent Bouis de la C^{ie} est évacué sur Campo.

Organisation défensive de la position "Bitanda I".

1916

1er janvier La colonne stationne à Bitanda I.

À 6^{H}30 le Capitaine Blum com^{t} la colonne, malade, est évacué sur Campo, la 7ème C^{ie} fournit l'escorte.

Une reconnaissance sous les ordres de l'enseigne de vaisseau Préchac part à 6^{H}30 reconnaître la route. Retour à 17^{H}, aucun incident.

17^{H}, arrivée d'un convoi de ravitaillement.

2 janvier La colonne stationne à Bitanda I. À 6^{H}30 le Lieutenant Valoussière de la C^{ie} part en reconnaissance aux environs de la position. Cette reconnaissance comprend 2 s/off E et 70 gradés et tirailleurs.

La 7ème C^{ie} fournit également une reconnaissance de 2 s/off E et 40 tirailleurs.

3 janvier La colonne se porte sur M'Bonda. Départ à 6^{H}. La C^{ie} est avant-garde de la colonne ; arrivée 9^{H}. R.à.S.

4 janvier Stationnement à M'Bonda. La C^{ie} fournit ½ section pour une reconnaissance effectuée par M. Préchac.

5 janvier La colonne continue sa marche sur la Bongha ; arrivée 11^{H}. R.à.S.

6 janvier La colonne stationne à M'Bonga II. Le Capitaine c^{t} la C^{ie} est chargé de l'établissement d'un blockhaus. La C^{ie} fournit une section en grand'garde.

Décès du tirailleur Bakili de la C^{ie} ; les obsèques ont lieu à 16^{H}.

7 janvier Stationnement à M'Bonda II.

8 janvier — La colonne continue sa marche sur la route de la M'wine. La C^ie laisse à M'Bonda II 40 hommes pour occuper le blockhaus sous les ordres du sergent major Clochet de la 7^ème C^ie. Le sergent Bardon et 2 tirailleurs malades sont également laissés à M'Bonda II pour être dirigés ultérieurement sur Campo

9 janvier — La colonne se porte sur la Bangola. 6^ème C^ie avant-garde de la colonne ; arrivée à 11^H45 ; rien à signaler.

10 janvier — La colonne continue sa marche sur la M'Winé ; arrivée 9^H15. R.à.S.

11 janvier — La colonne se porte sur la M'Winé. Départ 7 heures 30'. La C^ie forme l'avant-garde du gros de la colonne. Arrivée 9^H. R.à.S.

12 janvier — Stationnement à la M'Winé.

Une reconnaissance est faite par le Capitaine Martin (3 sections, 7^ème et 8^ème C^ies, 1 section 6^ème C^ie). Départ 7^H. À 7^H30 après le passage de la M'Winé, la reconnaissance reçoit plusieurs coups de feu à l'avant et à l'arrière, les tirailleurs ripostent, pas de pertes de notre côté, la marche en avant se poursuit lentement, des traces de sang sont relevées sur le sentier, un chapeau de feutre avec cocarde allemande et une bouteille d'eau phéniquée sont trouvés dans la brousse à proximité de la route.

Retour au bivouac sans nouvelle rencontre à 12^H30.

13 janvier — À 14^H30 un régulier allemand qui est venu se rendre à un de nos petits postes est amené au C^t de la colonne : il porte un brassard de neutralité et une musette contenant de la gaze à pansements, du coton cardé, du coton hydrophile, un excellent thermomètre et une pince arrêt. Après interrogatoire, le prisonnier a été enfermé dans une case aménagée spécialement à cet effet.

14 janvier — 6^H30 – Le Com^t de la colonne part avec 4 sections en reconnaissance vers le Nord (la C^ie fournit 2 sections). À 12^H45, le petit poste de la Mwiné reçoit quelques coups de feu venant du sentier Sud.

À 13^H30, retour de la reconnaissance qui n'a rien vu.

15 janvier — La C^ie fournit une reconnaissance de 30 hommes avec un s/off E. Départ 7^H, retour 9^H30. R.à.S. À 13^H45, arrivée du Chef de Bataillon Caillet qui doit prendre le Commandement de la Colonne, de la 5^ème C^ie, d'une section d'artillerie de montagne, d'une section de mitrailleuses et de 100 tirailleurs pour complément d'effectif.

16 janvier — Le Chef de Bataillon Caillet prend le Commandement de la Colonne qui forme le 5^ème Bataillon de marche du Cameroun, la C^ie devient 2^ème C^ie et reçoit 16 tirailleurs pour compléter l'effectif.

Un convoi de ravitaillement part sur Akak.

17 janvier — Stationnement à Mwiné. R.à.S.

18 janvier — d°

19 janvier — d°

20 janvier — Préparatifs pour la reprise de la marche en avant. Retour du convoi de ravitaillement.

21 janvier — Départ de la colonne à 6^H30. Le sergent Sauzeau et cinq tirailleurs de la C^ie, malades, sont laissés au blockhaus de Mwiné.

Arrivée à Binja I sans incident.

22 janvier — Continuation de la marche sur N'gat. La C^ie est d'avant-garde. Arrivée à Binja II sans incident.

23 janvier — Continuation de la marche sur N'gat. 3^ème C^ie d'avant-garde. Vers 10^H, les éclaireurs essuient 3 coups de feu. À 10^H30 la section d'avant-garde puis bientôt les autres sections de la C^ie de tête engagent le combat ; à 11^H les allemands évacuent le

blockhaus et se retirent sur une forte position sur la route de Njabessan. Tandis que les autres unités de la colonne occupent le poste de N'gat, les 3ème et 4ème Cies engagent un nouveau combat pour s'emparer de la seconde position ennemie qui est occupée à 2H45.

Les pertes de la journée sont : tué : 1
blessés : 7, tous des 3ème et 4ème Cies.

24 janvier — Station à N'Gat. R.à.S.

25 d° — d° La Cie relève aux avant-postes la 1ère Cie. R.à.S.

26 — Station à N'gat. R.à.S. Le sergt Chaussard est affecté à la Cie.

27 — Station à N'gat. R.à.S.

28 — La colonne continue sa marche en avant. Départ à 6H30, direction N'jabessan, 4ème Cie d'avant-garde. La Cie est au convoi. Arrivée à Afan III sans incident à 11H50.

La Cie a laissé à Ngat : le sergent Chausseau indisponible, le caporal Sauvaget évacué sur Campo et 24 tirailleurs éclopés.

29 — La colonne continue sa marche. Départ 6H30, avant-garde gle de la colonne 1ère Cie et une section de la 2ème Cie. Arrivée à Kok à 12H sans incident.

30 — La colonne continue sa marche. Départ 6H30. La Cie est avant-garde générale de la colonne. Arrivée à Ekob sans incident à 12H.

31 janvier — La colonne stationne à Ekob sans pouvoir poursuivre sa marche en avant faute de porteurs et de ravitaillement.

1er février — Stationnement à Ekob. R.à.S. Travaux du camp.

2 février — Stationnement à Ekob. R.à.S. La Cie assure le service d'avant-postes.

3 février — Stationnement à Ekob. R.à.S.

4 février — La Cie assure le service d'avant-postes.

5 février — La séjour à Ekob paraissant devoir se prolonger, le Ct de la colonne décide d'en faire un point intermédiaire de ravitaillement et ordonne la construction d'un blockhaus avec magasins à vivres. Les travaux sont commencés immédiatement.

6 février — Continuation des travaux du blockhaus. Vers 10H le sergent Bouix qui commande le petit poste Est occupé par la 2ème Son de la Cie envoie au Comt de la colonne deux indigènes de la région qui sont venus se présenter au petit poste.

7 février — Continuation des travaux de construction du blockhaus. Vers 16H dix nouveaux indigènes arrêtés au petit poste Est sont amenés au Ct de la colonne.

À 18H, un partisan du Comt Mathieu (Colonne N) porteur d'un papier est également amené au Ct de la colonne.

8 février — Départ à 7 heures du Comt de la Colonne avec les 1ère, 3ème, 4ème Cies et section de mitrailleuse du "Friant" pour tenter le passage du N'tem. La Cie occupe le blockhaus avec la section d'artillerie et la section de mitrailleuses du Bataillon, sous le commandement du capitaine Billot atteint de dysenterie depuis 8 jours. Un sergent I et 25 tirailleurs sont envoyés à N'gat pour y escorter 3 Européens évacués et 6 tirailleurs (1 de la Cie).

Les travaux du blockhaus sont poussés activement.

À 17H, deux indigènes arrêtés au petit poste sont envoyés au Ct du blockhaus.

À 18H, arrivée d'un convoi postal de Campo.

9 février — À 6H30 un fonctionnaire Capl et 4 tirailleurs sont chargés de porter le courrier arrivé hier au Ct de la colonne.
Continuation des travaux du blockhaus.

10 février — d°

11 février — Un peloton de la Cie sous le commandement de M. le S/Lieutenant Rousseaux (Adjt indigène et sergt Chaussard) quitte Ekob à 12H demandé d'urgence par le chef de Bataillon qui se trouve avec la colonne au bord du N'tem. La section d'artillerie part également. (La colonne a été accueillie par une vive fusillade au N'tem (capitaine Audouin blessé, un capl 3ème Cie blessé, 3 noyés 3ème Cie).

12 février — La 3ème section de la Cie quitte Ekob (Adjt Matheron et sergt major Julia qui rejoint sa section) pour rejoindre la colonne.

13 février — Les 1ère et 3ème sections de la Cie sont chargées d'établir un blockhaus pour assurer le passage du N'tem rive droite. Le caporal Makam Taraoré, les tirailleurs Bengali Daramoro 17604, Ouégo Zoumanigui 3899, Zézé Guilao 4106, Dao Koma 4262, Zomo Ouo 4396, Niouha 4388, Sé 4389 Koliono 4572, sont désignés pour assurer le service des radeaux.
La 2ème section (sergent major Julia) à qui est adjoint une mitrailleuse et son personnel part en petit poste sur la rive droite du Campo à 1200m en avant du point de passage.

14 février — Mêmes dispositions, continuation du passage de N'tem, pas de coups de feu.

15 février — La section du sergt major passe le N'tem pour s'établie en petit poste rive gauche emplacement 1ère Cie. Un poste de 1 caporal et 8 hommes est détaché à la croisée des chemins route Njabesan, sentier venant du N'tem.
De 21H à 3H, cinq indigènes de la région de Jaundé qui avaient été pris comme porteurs par les Allemands, viennent se présenter au petit poste.

16 février — Mêmes dispositions.

17 février — La 2ème section (sergt major Julia) rejoint la colonne à Ajamintingu. La 1ère Cie occupe Malen.

18 février — Le Lieutt de Vaisseau Audouin et la Cie Martin partent sur Ngoa.

19 février — La Cie Bahus et les 3 sections de la Cie ainsi que l'artillerie se portent sur Njabesan. Départ 7H30, arrivée à Makom 12H30.

20 février — Par suite de renseignements reçus la nuit nous rentrons à Ajamintangu où nous arrivons à 11H40.

21 février — Le S/Lieutenant Rousseaux part avec la 3ème section (Adjt Mathéron) occuper Nguambang.

22 février — La 2ème section (sergt major Julia) rejoint Nguambang.

23 février — Travaux d'installation du poste.

24 et 25 février — Continuation des travaux.

26 février — Arrivée du Capitaine Billot ct la Cie avec la 4ème section, venant de N'jabesan.

Terminé le 26 février 1916. *Signé* Billiot

Capitaine Billot à Malen
à chef de Bataillon Commandant la Colonne de Campo à Djabesan.

J'ai l'honneur de vous rendre compte que j'ai dû envoyer le 4 mars à Campo le sergent major Julia afin de solutionner avec l'officier de détails diverses questions de comptabilité, mutations, etc. faire le récolement de tout le matériel qui avait dû être laissé à Akak, campements, outils, toiles de tente, effets d'habillements en draps etc en compte à la 2ème Cie, armement emporté par les malades évacués sur l'ambulance, sur l'hôpital et qui n'a pas été rapporté à la sortie. Ce sous-officier signera la feuille d'émargement à Campo.

Je vous serais très obligé, mon Commandant, de bien vouloir me faire adresser un modèle de l'état réclamé par la N. de S. 307 au chef de corps et de me dire (si le mod. ne l'indique pas) si on doit faire figurer les pertes par maladies ou simplement les pertes en tués à l'ennemi. Dans le 1er cas, le reg. de l'état-civil contient tous les renseigts ; dans le second cas, la Cie au eu le 11 9bre 1915, au combat du Pont de la Bitanda, 1 tué mle 4510 Ouélé Bérété, tirailleur de 2ème cl. ;

4 disparus :	4512	Mokotola Koné	Tirailleurs de 2ème cl.
	4419	Togba Douzo	"
	4513	Sori Kamara	"
	4500	Bani Sidibé	"

Rien d'intéressant à signaler. Ce 5, le Ss lieut Rousseaux est parti en liaison avec la 1ère Cie à Nkol-Akok. Dès que les vivres seront arrivés, il ira s'établir dans ce village, probablement le 7, le 2ème convoi étant annoncé pour le 6. 1 section est établie définitivement à Bongola ; l'adjt Mathéron est à Ngoambang et je suis à Malen avec le reste de la Cie. Le sergent Clavel rejoindra quand Ajamintang sera complt évacué. Les habitants réoccupent les villages, tout est calme. Les chefs de poste connaissent vos instructions relatives à la police de la frontière et aux armes et munitions. Je tiendrai scrupuleusement la main à leur exécution.

Malen, le 5 mars 1916, le capitaine
Signé : Billiot

Bataillon V
2ème Cie

Malen, 17 mars 1916

Mon Commandant,

En réponse à votre note N° 75D, j'ai l'honneur de vous donner ci-après les renseignements nécessaires pour l'établt de l'état Mle C

Tués : 2	Pont de la Bitanda 11 9bre 1915	1 tué	4510 Ouélé Bérété		
	Au bac d'Ajamintang 7 mars 1916	1 noyé	4262 Saa Koma		
Blessés : 10	Pont de la Bitanda 11 9bre 1915		09694 Moussa Keita	Sergent	légèrement
			11265 Fakory Kondé	Caporal	Id.
			4487 Sékou Camara	Tir. 2ème cl.	Ont été évacués
			4560 Niagbé Taraoré	id.	sur Duala et 2
			4467 Ouaou Saouro	id.	seulement sont
			4455 Kounsan Kamara	id.	revenus à la Cie.
			4478 Damba Bamba	id.	Aucune nouvelle
			4549 Fassiné Mamadoumo	id.	des autres.
			4560 Daoua	id.	
			4529 Sahi	id.	
Disparus : 4	Pont de la Bitanda 11 9bre 1915		4512 Mokotola Koné		
			4419 Togba Douzo		
			4523 Sori Kamara		
			4500 Bani Sidibé		
Morts de maladie : 4			4569 Bakili	Le 6 Xbre 1915 M'Bonda II	
			4420 Morilea Plan	12 fév. à Akak	
			4466 Miagbé Diallo	14 fév. à Ekob	
			4451 Mous Douzo	25 fév. à Akak	

Le Capne Ct la 2ème Cie
Signé Billiot